



## Livret d'accompagnement

# KARIM : LES JEUX DANGEREUX

### I. Le projet AGORA

Le projet **AGir avec des Outils contre la RAdicalisation menant à la violence** propose un kit pédagogique numérique sur la thématique de la radicalisation djihadiste à destination des jeunes et adultes.

Ce kit d'animation participative est constitué de trois capsules vidéo d'une durée de 4 à 8 minutes, conçues à partir des récits de vie des jeunes dits « repentis ». Ces récits ont été recueillis de première main et adaptés. Chaque capsule aborde une thématique particulière : la quête spirituelle, l'addiction aux jeux vidéo, et le processus de radicalisation. Ces capsules sont traversées par des thèmes communs, tels que le rôle des réseaux sociaux dans le basculement et l'adhésion à l'idéologie radicale et la quête identitaire. La dimension de genre est aussi au cœur de cette démarche, dans un contexte de « féminisation du djihadisme » constatée par de nombreux observateurs.

Ces supports sont fournis avec des fiches pédagogiques pour le soutien à l'utilisation, à destination des professionnels. L'objectif principal est de favoriser une réflexion distanciée et collective autour des situations et des moments clés de la trajectoire du personnage.

Le projet **AGORA** a été élaboré entre 2017 et 2018 dans le cadre de l'association dans le cadre de l'association de prévention de l'extrémisme violent, PREVA.NET, avec le soutien de la préfecture de police de Paris<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Anciennement nommée Association Recherche Action contre le discours radical violent (ARACRDV). Le projet a été mené en collaboration avec les associations Les Militants des Savoirs (AMS), la Ménagerie et Youth ID.

## II. Le processus de radicalisation

La radicalisation peut renvoyer à « un ensemble de comportements ou de propos qualifiés d'extrêmes ou d'intransigeants et qui découlent d'une interprétation littérale des principes d'un système, qu'il soit de nature religieuse, politique ou économique » (Khosrokhavar, 2014). Cet engrenage conduit alors à des passages à la violence et l'action criminelle.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et particulièrement les réseaux sociaux, jouent un rôle important dans la radicalisation menant à la violence (Hussein et al., 2017). La propagande numérique des groupes radicaux violents vise à propager son idéologie et à recruter de nouveaux adeptes (Hecker, 2015, Hussein, 2017). Cela suppose la mise en place de méthodes et techniques de manipulation dans l'objectif d'attirer de potentielles recrues. Cette propagande engendre des « effets d'exposition possible » (Bulinge, 2014) sur l'individu. Ils sont, selon Bulinge, de 5 ordres:

- 1) *La sensibilisation* : « Il s'agit d'informer et d'argumenter en vue d'instaurer un état de tolérance à l'égard d'un point de vue ou d'un système de valeurs différent. La propagande de Daesh s'appuie principalement sur des perceptions autour des valeurs morales de l'islam ou les récompenses des 'Vertueux' dans l'au-delà. Les discriminations ou les meurtres à l'encontre des musulmans sont également évoqués dans cette étape ».
- 2) *Le conditionnement* : C'est une phase « d'amorçage cognitif » qui marque le début du stade de la manipulation. Durant cette nouvelle phase préparatoire, la cible est préparée à un état d'esprit qui permet de s'assurer de sa sympathie pour la cause. La propagande de Daesh utilise une rhétorique autour de la victimisation des musulmans, des théories complotistes ou de l'islamophobie pour légitimer et appuyer son système de valeurs.
- 3) *L'endoctrinement* : Il s'agit de la phase durant laquelle un individu se met à l'acceptation et à l'apprentissage de la doctrine. Il adhère aux valeurs et croyances qui lui sont inculquées et tourne le dos à son entourage. La consommation des productions médiatiques propagandistes est caractéristique de cette étape (vidéos, images, chants djihadistes ou *anasheed*).
- 4) *L'embrigadement* : C'est la phase durant laquelle l'individu intègre le groupe dont il s'approprie les gestes, les paroles et les comportements. Porter le voile intégral, arrêter

les cours de sport à l'école, voire même abandonner l'école peuvent être considérés comme des signes d'adhésion à l'idéologie radicale pour une fille. Il faut toutefois garder à l'esprit que la dissimulation est de plus en plus recommandée pour éviter l'interruption du processus de radicalisation.

- 5) *L'incitation au passage à l'acte* : Ici, un contenu explicite invite à accomplir une action recommandée telle que la migration (*hijra*) vers des zones de conflits ou la perpétration d'un attentat terroriste. La propagande de Daesh diffuse des indications et des recommandations pour le passage à l'acte terroriste (fabrication d'une ceinture explosive, recours à l'arme blanche ou à l'acte incendiaire terroriste) ainsi que pour l'identification des cibles et les lieux.

### **III. Récit de vie écrit**

#### *La présentation*

*Je suis Karim, je le dis parce qu'ici derrière cette vitre au parloir avec ma tête on ne le dirai pas hé ! Mon père est ou était algérien, car il y a si longtemps que je ne l'ai pas vu, pas entendu et que je ne sais plus où il est. Oui, je dis Karim, car avec mes cheveux blonds on n'y pense pas. Même ici en détention les autres ne me croyaient pas. Quand je suis arrivée ici on a d'abord hésité. On me prenait pour un kouffar (sic, sing. kâfir), mais les rumeurs vont vite et comme cadeau d'intégration j'ai vu les moudjahid venir me parler à la promenade.*

*Je n'aurais jamais cru finir ainsi en préventive. Mon procès, je sais pas quand il aura lieu. La vie ici c'est mille heures à penser et une à bouger. Moi qui suis tombé à cause du sport ; c'est drôle.*

#### *La sensibilisation*

*Tout a débuté sur GTA. Tu connais ? Le jeu « Grand Theft Auto ». Ah, tu connais. J'étais comme tous les jeunes. GTA, c'était mon univers et même si c'était violent j'adorais. On se retrouvait toujours dans ma chambre. Ma mère est infirmière et est souvent absente. On jouait à plusieurs et très vite on a voulu essayer le V online. C'était comme si on entrait dans la vraie vie. On jouait en bande et les autres équipes en ligne on voulait les « fumer », je te jure. Ces jeux sont si réalistes que tu deviens accro. J'en parlais tout le temps, au lycée, à la sortie de la mosquée, partout je te dis. Un jour, un frère me parle de Salil Sawarim (vidéo de propagande de Daesh) et d'une version de GTA pour les frères. J'y ai pas cru, mais avec les*

*copains, pour se donner un genre, on jouait avec les nasheed (chant djihadiste) en boucle. Peu à peu, j'ai fait équipe avec d'autres mecs en ligne. On était du même niveau et ils m'ont dit être au courant d'une version Daech du jeu. Un jour, en secret, on s'est réuni avec un de la bande pour voir le jeu "Grand Theft Auto : Salil al-Sawareem". C'était comme une renaissance. Un jeu pour nous. Car si tu penses, dans ces jeux, il faut toujours tuer l'arabe. Il faut envahir nos pays. Le mal c'est toujours nous. Pourquoi ? c'est comme dans la cité il faut pas essayer de causer aux keufs, (policiers), on est toujours coupable ! Le jeu, on l'a pas vu, juste une bande annonce, mais on était bien ensemble et Ibrahim a proposé de jouer entre nous. Pas de kouffar (mécréants), pas de toubabs (blancs), rien que nous, rien que nous.*

### *Le conditionnement*

*On s'est retrouvé de plus en plus en cachette chez Ibrahim. Il vivait avec des frères en coloc et j'aimais parler avec lui. Moi je suis musulman mais lui il m'a peu à peu converti au vrai islam. On jouait et on parlait. On jouait et on faisait la prière. C'était comme si ce jeu était devenu une façon d'agir. On modifiait les noms et les objectifs des actions surtout après le 13 novembre. Je me souviens, on a tout suivi à la télé et malgré que j'ai été horrifié pour tout ces morts, je suis obligé de dire que pour nous c'était normal. Oui quand on jouait en ligne très vite les Kill List étaient pour nous des moments de combats en groupe sur fond de nasheed et d' « Allah Akbar ».*

*Au lycée, j'y allais presque plus. C'est comme si ma vie commençait vers 21h online. Bon, au lycée j'y revenais juste de quoi calmer ma mère, ou pour revoir des potes de la section platerie, ou pour voir des filles. Y'a qu'au lycée que tu peux parler comme ça, simple.*

*Dans le quartier c'était plus comme avant. Et puis si je suis un vrai musulman, faut pas déconner je me disais, alors le jeu, le jeu, et la prière.*

### *L'endoctrinement*

*Après le 13 novembre, on a beaucoup parlé de tout cela dans le quartier, à la télé, partout. La bande a changé. Beaucoup ont voulu arrêter les bêtises et moi j'ai dû quitter la cité pour déménager dans un autre HLM plus près de l'hôpital pour ma mère. Je continuais à jouer a GTA ou a World of Warcraft et Call of duty. Je ruminais tout cela et j'ai voulu en parler avec*

*l'imam. Pourquoi c'est toujours les musulmans la cible ? Pourquoi c'est toujours nous qu'on attaque ? Il y a une justice à se défendre, non ?*

*Alors je suis allé sur internet, beaucoup pour écouter des youtubeurs qui disaient la vérité. Je m'enfermais de plus en plus et ma mère criait tout le temps. Elle ne comprenait pas que je voulais comprendre. Les sites de Daech étaient de plus en plus difficiles d'accès, j'ai bricolé, avec la PS et avec un VPN. Je voulais comprendre. Chaque fois que je voulais poser une question on me posait un milliard d'affirmations, sans jamais répondre à ma question. Seule la prière et les jeux me permettaient d'être en paix. Sur ces sites, j'ai eu des réponses. C'est comme avec certains frères moudjahid. Quand ils parlaient, c'était simple, clair, et j'avais la sensation que ça me parlait à moi. Tu comprends ? A moi !*

### *L'embrigadement*

*C'est à cette période que j'ai eu les premiers contacts avec Jani. C'était sur mon smartphone. Je jouais à The Clash of Clans et d'un seul coup Jani me dit : « Tu joues super ! Le bonjour d'Ibrahim ». J'étais heureux, car Ibrahim, je l'avais perdu de vue. On a continué sur WhatsApps et la conversation a duré presque toute la nuit. Jani connaissait Ibrahim, qui était parti vivre son islam et combattre pour nous. J'ai parlé de mes interrogations, de mes lectures et il m'a proposé de venir le voir à la salle de gym du quartier. C'était une salle de muscu pas très loin de la mosquée. Je n'y ai pas retrouvé les copains que j'avais avant. Ici, c'était presque tous des frères en religion. Les boxeurs, les lutteurs portent le sarouel (pantalon ample) ou le qamis (vêtement long masculin). Fini les épaules dénudées ou les marques. C'était un endroit à nous, à la oumma (communauté des musulmans). On venait boxer, faire de la muscu et parler de notre conduite et des enseignements de l'islam dans le respect de la tradition. Nous voulions tous être dans le vrai chemin et le mot salafî était un signe de reconnaissance et d'identité. Ça peut vous paraître idiot mais dans le quartier ou il y a les trafic de coke (cocaïne) et de beuh (cannabis), ou tout le monde surveille tout le monde. Dans le club on était chez nous. J'y ai même vu de tout petit venir suivre des prêches et des conseils d'études. Qu'est qui est hallal? Ou haram? C'était des questions essentielles.*

*Là, assis sur une chaise on causait, on causait..., j'ai appris à comprendre pourquoi les choses qu'on nous dit c'est des mensonges. Pourquoi ceux qui ont le pouvoir, c'est pas ceux que l'on croit, et ça m'a mis la rage. On est tous cons ou quoi ? On ne voit pas que les feujis (juifs) manipulent tout ? Les « illuma... », je ne sais pas, je connaissais pas. Ils sont toujours*

*avec les juifs on dit. Alors à force de rage, on se défoule sur le ring ou le tapis. Il fallait agir pour notre sauvegarde et puis pour que tout cela s'arrête.*

*Ma mère à la maison s'inquiétait de plus en plus. D'ailleurs, elle disait que la religion c'était pas ça et que j'allais mal tourner. Comment pouvait-elle dire cela ? Elle qui est une kouffar (sic). Mon père devait le savoir, et c'est pour cela qu'il est parti. Je m'enfermais donc dans la chambre et les nasheed, et les vidéos de décapitation étaient mes seuls exutoires. J'avais besoin d'action.*

### *Le passage à l'acte*

*Un jour, Jani m'envoie un texto en me disant de passer au club. On irait avec d'autres frères dans le bois vers Gennevilliers. Au club, on se retrouve à 6 frères et on monte en voiture. Dans le bois après avoir fait des pompes et de la course, Jani nous distribue des lanceurs, des casques et des gants. Là, il nous dit qu'on va s'entraîner pour le combat et très vite on se prend au jeu. On tire sur les kouffar (dans son imagination, ndr), on crie, on est des combattants. C'est là que je me suis pris au jeu et que j'ai basculé. Je ne pensais qu'à partir ou agir ici. Ibrahim avait eu ce courage et moi j'allais le suivre. Plus la séance dans le bois devenait intense, plus l'entraînement était tactique. Il y avait un frère moudjahid qui revenait du Châm (Levant) et qui m'a dit avoir parlé à Ibrahim. Le paint-ball s'était comme un recrutement. Les plus faibles, ils dégageaient vite. C'était, disait-il, pour monter une équipe de bons musulmans pour la compétition. Mais je savais que c'était plus sérieux.*

*Très vite, on m'a dit de me méfier de tout le monde. J'ai jeté mon smartphone, je communiquais avec les autres avec des téléphones à puce et sur Internet. J'allais bientôt tout changer et mourir ne me faisait pas peur.*

### *Le retour à la réalité*

*Mais un matin, en me levant, on frappait à la porte de la maison. C'est allé très vite. Ils ont poussé, ma mère qui a hurlé. Puis, ils m'ont plaqué contre le mur. C'était le raid, je l'ai bien vu à leurs insignes. Combien de fois dans les jeux, ils étaient notre cible ? Combien de fois à GTA, on les attaquait ? Moi, là, j'étais plaqué au sol. Je n'avais rien pu jeter. Ils ont trouvé l'ordi, le lanceur de paintball, et le drapeau de Daech. J'ai appris après par l'avocat que Jani était surveillé depuis longtemps et qu'il devait lancer une opération sur Béziers. Peut-être c'était nous qui allons la déclencher, peut-être pas.*

### *La prise de distance*

*Voilà c'est tout. Vous savez, depuis, je réfléchis, je réfléchis. Oui, on a déconné, mais, jamais j'aurais pu agir. Peut-être là-bas dans un vrai combat, mais ici comme ça, non, la vie, c'est pas GTA. Non ! Ici, je rejoue à la console avec une vieille version et je me dis que la vie c'est pas GTA. La preuve !*

## **IV. Pistes d'exploration**

Ces pistes d'exploration proposées ne sont en aucun cas exhaustives. Elles permettent d'orienter l'intervenant vers des questionnements autour de situations précises et de moments clés de l'histoire du jeune, dans l'objectif de déclencher une réflexion collective, critique et distanciée. Ainsi, la consultation de la fiche pédagogique par l'intervenant est nécessaire et permet de préparer la séance d'animation.

La séance débute par le visionnage d'une capsule vidéo choisie par l'intervenant. Celui-ci demande aux participants d'exprimer leur ressenti par rapport au témoignage présenté. Cette étape leur permet de se familiariser avec le parcours de vie du jeune.

Les échanges se focaliseront ensuite sur les expériences vécues par les jeunes. Ces échanges peuvent porter sur le contexte familial et social, les aspirations, les représentations, les motivations, la vision du monde, les mécanismes de basculement et les facteurs de protection, etc. Dans cette phase, l'intervenant est amené à reprendre les questionnements et interrogations qui émergent lors du travail de réflexion du groupe afin d'élaborer et construire un savoir collectif.

### *La vulnérabilité de Karim*

Plusieurs conditions ont favorisé le basculement de Karim dans la radicalisation menant à la violence, dont la crise familiale (absence du père), le contexte social, l'addiction aux jeux vidéo, la fragilité liée à l'adolescence, ou encore le rôle de « modèle » joué par Ibrahim.

Les moments clés du récit de Karim:

#### *1) Les racines et la quête identitaire*

*Karim dit : Mon père est ou était algérien, car il y a si longtemps que je ne l'ai pas vu, pas entendu, et que je ne sais plus où il est. Oui, je dis Karim, car avec mes cheveux blonds on n'y pense pas. Même ici en détention les autres ne me croyaient pas. On me prenait pour un kouffar...*

*Ma mère est infirmière et est souvent absente.*

*Ma mère à la maison s'inquiétait de plus en plus. D'ailleurs elle disait que la religion c'était pas ça et que j'allais mal tourner. Comment pouvait-elle dire cela ? Elle, qui est une kouffar. Mon père devait le savoir et c'est pour cela qu'il est parti.*

*Je m'enfermais de plus en plus et ma mère criait tout le temps. Elle ne comprenait pas que je voulais comprendre.*

**Comment peut-on qualifier le rapport de Karim à ses origines? Que représente pour lui la figure du père? Quel est son rapport avec sa mère? Karim présente-t-il une affection pour elle? Et pourquoi? Quelles sont les conséquences de ce contexte familial sur les choix de vie de Karim?**

## *2) Les modalités et sources d'information*

*Karim dit : Alors, je suis allé sur internet, beaucoup pour écouter des youtubeurs qui disaient la vérité. Les sites de Daesh étaient de plus en plus difficiles d'accès, j'ai bricolé, avec la PS et avec un VPN. Je voulais comprendre. Chaque fois que je voulais poser une question on me posait un milliard d'affirmations sans jamais répondre à ma question.*

**Comment Karim choisissait-il ses sources d'information ? Que cherchait-il sur les réseaux sociaux? De quelle « vérité » parle t-il selon vous ?**

## *3) Le rapport à l'autorité religieuse, au monde et à l'autre*

*Karim dit : J'ai voulu parler à l'imam. Pourquoi c'est toujours les musulmans la cible ?*

*Pourquoi c'est toujours nous qu'on attaque ? Il y a une justice à se défendre, non ?*

*Seule la prière et les jeux me permettaient d'être en paix.*

*Elle (sa mère) disait que la religion c'était pas ça et que j'allais mal tourner. Comment pouvait-elle dire cela ? Elle, qui est une kouffar.*

*Là, assis sur une chaise, on causait, on causait... J'ai appris à comprendre pourquoi les choses qu'on nous dit c'est des mensonges ? Pourquoi ce qui ont le pouvoir c'est pas ce que l'on croit et ça m'a mis la rage. On est tous cons ou quoi ? on ne voit pas que les feujis manipulent tout ? Les « illuma », je ne sais pas, je ne connais pas. Ils sont toujours avec les juifs on dit.*

La mythologie de l'image et le registre discursif de la propagande de Daesh s'appuient sur le rejet d'autres modèles de gouvernance, ainsi que de toute autre altérité, qui sont souvent représentés de manière dévalorisante. Il est important de noter que ces discours propagandistes n'attribuent pas à proprement parler la qualité de « musulman » à ceux qui n'adhèrent pas à la doctrine djihadiste. Il s'agit d'une représentation binaire du monde à laquelle sont initiées les nouvelles recrues.

**Que représente l'imam pour Karim? Que semblait-il attendre de lui ? Pourquoi Karim tient-t-il un discours de type victimaire sur les musulmans? De quelle manière envisage-t-il se défendre? Pourquoi karim met-t-il la prière et le jeu au même niveau, dans sa construction identitaire ? Que signifie le mot « paix » pour lui ?**

**Que signifie la « religion » pour karim? Qui sont les « kouffar » pour lui? Qu'est ce qui caractérise son rapport avec l'Autre? Les juifs en particulier ? Et sa vision du monde?**

#### *4) La dimension collective*

*Karim dit : On jouait à plusieurs et très vite on a voulu essayer le V online. On jouait en bande....*

*On irait avec d'autres frères dans le bois vers Gennevilliers. Au club, on se retrouve à 6 frères et on monte en voiture.*

Plusieurs recherches en sciences humaines et sociales démontrent l'influence exercée par les groupes de pairs dans la conduite délinquante chez les adolescents. Le groupe de pairs constitue en effet un important facteur de socialisation à l'adolescence. Il existe schématiquement deux profils types dans un groupe de pairs : le leader et la victime.

**Quel est le groupe de pairs dans lequel Karim se socialise ? De quelles manières le groupe de pairs a-t-il influencé les représentations de Karim et ses choix ? Qu'est cela dit sur le fonctionnement des réseaux de recruteurs ? Une réinsertion dans un nouveaux groupe de pairs aurait-elle pu selon vous sauver Karim de sa radicalisation ? Si oui, dans quel genre de groupe ?**

### *5) L'appartenance à une communauté imaginaire, la « Oumma »*

*Karim dit : Un jour, un frère me parle de l'air de Salil Sawarim et d'une version de GTA pour les frères [...] C'était comme une renaissance. Un jeu pour nous [...] Le jeu, on l'a pas vu, juste une bande annonce, mais on était bien ensemble et Ibrahim a proposé de jouer entre nous. Pas de kouffar, pas de toubab, rien que nous, rien que nous.*

*C'était un endroit à nous, à la Oumma. On venait boxer, faire de la muscu et parler de notre conduite et des enseignements de l'islam dans le respect de la tradition. Nous voulions tous être dans le vrai chemin et le mot salafi était un signe de reconnaissance et d'identité.*

Depuis toujours, les groupes djihadistes violents s'appuient sur une prétention à l'élection divine pour légitimer leur recours à la violence extrême contre toute forme d'altérité, y compris envers les autres musulmans. Ces groupes prétendent être les seuls représentants de la « vraie communauté » ou la « vraie oumma », ce qui continue à être une source de violence intra et inter-regieuse.

**Que signifie le mot « frère » pour Karim? De quelle renaissance parle-t-il? Qui rentrent dans la catégorie « nous » pour Karim? Qui sont les autres? Et comment ils les perçoivent?**

**Que signifie le mot « Oumma » pour Karim? Qu'est ce que cette appartenance lui apporté dans sa quête identitaire ? Qu'entend-il par l'expression le « vrai chemin » ? Karim connaissait-t-il la doctrine salafiste ?**

### *6) Le rapport à la violence*

*Karim dit : GTA c'était mon univers et même si c'était violent, j'adorais.*

*Les autres équipes en ligne on voulait les « fumer », je te jure.*

*Alors à force de rage, on se défoule sur le ring ou le tapis. Il fallait agir pour notre sauvegarde et puis pour que tout cela s'arrête.*

*Je m'enfermais donc dans la chambre et les nasheed et les vidéos de décapitation étaient mes seuls exutoires. J'avais besoin d'action.*

*On tire sur les kouffar, on crie, on est des combattants. C'est là, que je me suis pris au jeu.*

**Quel est son rapport à la violence? Etablissez-vous un lien avec son addiction aux jeux vidéo? Quel genre d'action Karim cherchait-t-il à entreprendre ? De quelle « sauvegarde » parle-t-il ? Et pour qui ? Faisait-il bien la distinction entre les deux mondes, réels et virtuels, selon vous ?**

### *7) La prise de distance*

*Karim dit : Voilà, c'est tout. Vous savez, depuis, je réfléchis, je réfléchis. Oui, on a déconné, mais, jamais j'aurais pu agir. Peut-être là-bas, dans un vrai combat, mais ici comme ça, non. La vie, c'est pas GTA, non. Ici, je rejoue à la console avec une vieille version et je me dis que la vie c'est pas GTA. La preuve !*

**Que signifient les mots « agir » et « vrai combat » pour Karim ? A-t-il réellement abandonné son projet de « devenir combattant » selon vous ? Quel est l'effet de cette expérience sur son rapport au jeu et à la réalité ?**

## **V. Sources à l'appui**

### *Références bibliographiques*

Bulinge F., 2014, « Radicalisation sur Internet : méthodes et techniques de manipulation », Cahiers de la sécurité et de la justice, n°30, p. 32-42.

Bouzar D., 2018, Français radicalisés. Ce que révèle l'accompagnement de 1000 jeunes et de leurs familles, *Les éditions de l'atelier*.

Erikson E.H., 1972, *Adolescence et crise : La quête de l'identité*, Paris, Flammarion.

Granjon F., 2011, « De quelques pathologies sociales de l'individualité numérique », *Réseaux*, vol.3, n°167, p.75-103.

Hecker M., 2015, « Web social et djihadisme : Du diagnostic aux remèdes », Centre des études de sécurité (IFRI), Focus stratégiques, n°57.

Hussein H. et al., 2017, « Youth and Violent extremism on social media », UNESCO, rapport international de recherche. Mise en ligne en mai 2017. [<http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002603/260382e.pdf>]

Hussein H., 2017, « Le recrutement numérique des adolescent-e-s par Daesh/ les chants 'anasheed' djihadistes », MEDIADOC, Le professeur documentaliste à l'épreuve des radicalisations, n°18, p. 12-17. Mise en ligne en juin 2017. [[http://www.apden.org/plugins/bouquinerie/novalog/files/9a1158154dfa42caddbd0694a4e9bdc8/MEDIADOC\\_18\\_Hussein.pdf](http://www.apden.org/plugins/bouquinerie/novalog/files/9a1158154dfa42caddbd0694a4e9bdc8/MEDIADOC_18_Hussein.pdf)]

Hussein H., 2016, « La propagande de Daesh », *Esprit*, n°428. Mise en ligne le 4 juillet 2016 [<http://esprit.presse.fr/news/frontpage/news.php?code=459>]

Khosrokhavar F., 2014, *Radicalisation*, Paris, Editions de la Maisons des sciences de l'homme.

Sur la propagande djihadiste, consulter le carnet de recherche « Contre-discours radical » sur le lien suivant : <https://cdradical.hypotheses.org>

### ***Outils pédagogiques***

Alava S. & Ferré J., « Contre la radicalisation. Identifier et déconstruire le processus de radicalisation », Kit pédagogique, Ligue de l'enseignement, Paris. Mise en ligne en mars 2018. [[http://www.alteregoratio.org/wp-content/uploads/2018/03/AlterEgoRatio\\_Radicalisation\\_v5.pdf](http://www.alteregoratio.org/wp-content/uploads/2018/03/AlterEgoRatio_Radicalisation_v5.pdf)].

Rachid Benzine (dir.), « Lettres à Nour. Outil pédagogique de prévention dans le cadre de la lutte contre le radicalisme », Théâtre de Liège. Mise en ligne en mars 2017. [[http://theatredeliège.be/wp-content/uploads/2014/11/Dossier\\_LettresaNour.pdf](http://theatredeliège.be/wp-content/uploads/2014/11/Dossier_LettresaNour.pdf)]

« Déconstruire la désinformation et les théories conspirationnistes », Eduscol, [<http://eduscol.education.fr/cid95488/deconstruire-desinformation-les-theories-conspirationnistes.html>]

« Rien à faire Rien à perdre. Récits de vie et support d'approche pédagogique du phénomène dit de radicalisme violent », 2017, [ <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=7547> ]

« Saute pas dans le vide », 2017, film réalisé par la classe de 4<sup>e</sup> SEGPA du collègue Edouard Manet (Marseille 14<sup>e</sup>) dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition du projet ‘Toute la lumière sur les SEGPA ».[<https://vimeo.com/225259600> ]

« Le complot chat », 2016, vidéo réalisé dans le cadre du programme « Mon œil ! » par W. Laboury avec les élèves de 2GA du Lycée M. Vionnet à Bondy.  
<https://www.youtube.com/watch?v=Il91bxLH1V0>

## **VI. Contact**

Pour obtenir les capsules vidéo et leurs dossiers pédagogiques ainsi que pour tout renseignement complémentaire concernant le projet et les animations, contactez Hasna HUSSEIN. [Hasna.hussein@hotmail.com](mailto:Hasna.hussein@hotmail.com)